



LE SAGE BUSINESS INDEX

SEPTEMBRE 2011

sage

Avant-propos

Je suis heureux de vous présenter la seconde édition de l'étude *Sage Business Index*. Nous avons approfondi nos questions et ouvert l'enquête à des entreprises plus grandes, pour y inclure des organisations comptant jusqu'à 500 employés au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Espagne, aux États-Unis et au Canada.

L'orientation donnée à cette étude d'opinion est de livrer un aperçu global de la gestion par les entreprises du contexte de crise mondiale, qu'il s'agisse du continent Nord-Américain (États-Unis et Canada) ou de l'Europe (Royaume-Uni, France, Allemagne, Espagne). Au travers d'un échantillon représentatif des divers contextes économiques ou politiques, l'étude cherche à cerner la vision des chefs d'entreprise sur le contexte économique mondial, leur marché national, le bilan de leur activité au cours des six derniers mois, les prévisions d'activité pour la fin 2011 et l'année 2012. Sur ces aspects, les dirigeants d'entreprise ont été sondés dans une démarche rétrospective et prospective en prenant en compte les critères déterminants de la prise de décision en matière d'investissement et d'accroissement d'activité, dans un contexte où la visibilité n'aura jamais été aussi floue. Le but de l'étude est de connaître les tendances qui se dégagent ; les moyens d'action et les leviers disponibles pour pérenniser l'activité de l'entreprise dans le contexte économique actuel ; d'évaluer le moral des dirigeants d'entreprise et leur niveau de confiance dans un environnement en pleine mutation.

Le monde évolue rapidement et il est évident que l'économie mondiale a traversé de sérieuses difficultés ces dernières années. Lors des études sur le terrain, nous avons été témoins de la crise de la zone euro et de l'imminence de la dégradation de la note souveraine des États-Unis, des événements sans précédent, ayant un impact sur les économies à travers le monde entier. Et cela se reflète dans les résultats.

Toutefois, la ténacité et la résilience sont des qualités caractéristiques des petites et moyennes entreprises, et malgré la conjoncture économique d'ensemble, elles se concentrent sur ce qu'elles doivent faire pour poursuivre leurs activités. La majorité d'entre elles a non seulement stabilisé ou augmenté son chiffre d'affaires au cours des six derniers mois, mais elle est également confiante, quoique prudente, pour les six mois à venir, même si la confiance dans les économies mondiales et locales est généralement à la baisse.



Sur une note plus positive et encourageante, nous avons interrogé les entreprises sur leurs projets, et leurs réponses traduisent une attitude tournée vers l'avenir avec des projets d'investissement et de croissance. Mais certaines difficultés majeures se profilent, notamment pour beaucoup d'entre elles, la hausse des prix de l'énergie, du carburant et des matières premières, mais également la gestion du cash flow, le pilotage de l'activité, le recrutement de personnel doté des compétences appropriées pour leurs activités, ainsi que le maintien et la croissance du chiffre d'affaires.

Sage a la chance de compter parmi ses clients plus de six millions d'entreprises dans le monde et près de 600 000 en France. D'un point de vue personnel, les données de ce rapport reflètent bien ce que j'entends nos clients dire, et j'espère que vous trouverez utiles et intéressantes leurs considérations sur le monde dans lequel ils évoluent. Nous sommes fiers de les comprendre et de ne pas oublier nos propres racines de start-up du haut de nos 30 ans d'existence. Forts de cette sensibilité, nous cherchons à

aider nos clients à acquérir une plus grande connaissance de leurs activités, et à les assister avec les outils nécessaires à une meilleure gestion de leurs tâches et processus quotidiens, qui sont le fondement même d'une entreprise.

C'est donc dans cet esprit que je tiens à exprimer ma gratitude à tous nos clients pour la confiance qu'ils nous accordent et remercier tout particulièrement les entreprises qui ont pris part à l'étude d'avoir donné de leur temps et partagé leurs opinions.

Antoine Henry
Directeur Général de Sage en France

Le Sage Business Index, ainsi que des informations complémentaires, sont disponibles sur : www.businessindex.sage.com

Perception de l'économie

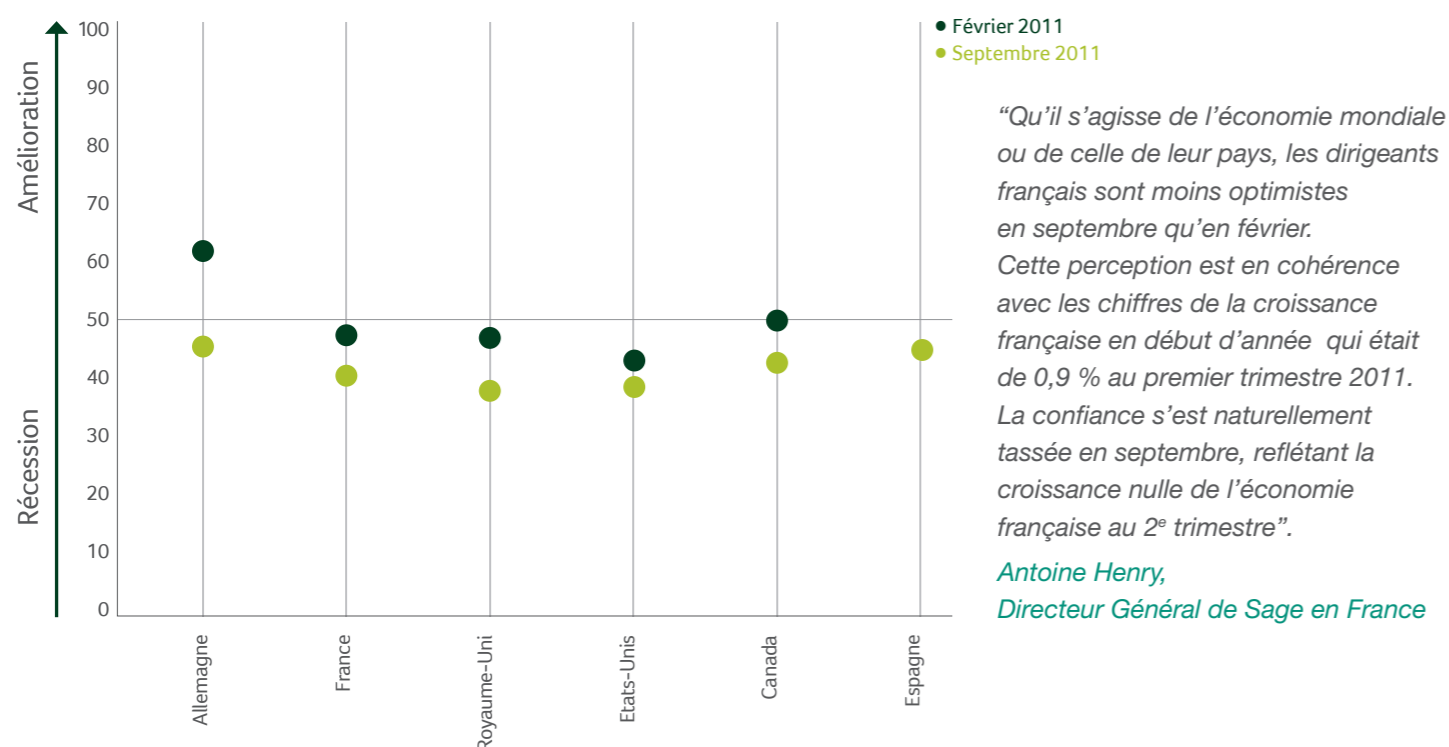
La perception du contexte économique mondial par les chefs d'entreprise se détériore

Puisqu'il s'agit de la seconde édition du *Sage Business Index*, nous sommes en mesure d'appliquer une méthodologie qui nous permet de mesurer l'humeur changeante des entreprises interrogées quant à leur confiance à l'égard de

l'économie mondiale. Globalement, le *Sage Business Index* - basé sur une échelle allant de 0 à 100 : 0 signifie une baisse significative, 100 une amélioration significative, et 50 qu'il n'y a pas de différence - révèle que la

confiance des entreprises interrogées en l'économie mondiale est en baisse, ce qui n'est pas surprenant compte tenu des grands événements économiques qui se sont produits au moment de la réalisation de l'enquête.

Estimez-vous que l'économie mondiale connaît une amélioration ou une récession ?



Pour cette étude, le résultat s'élève à **44,47**, alors que le dernier *Sage Business Index* affichait un ton plus optimiste avec un résultat de **52,13***. Cependant, ce dernier avait été soutenu à la hausse par l'Allemagne qui avait obtenu un résultat de **61,07** en février contre **46,94** aujourd'hui. Les États-Unis, le Royaume-Uni et la France sont en perte de confiance alors que le Canada n'a pas changé de perspective.

● Tous les pays cette fois-ci sont en totale adéquation, affichant tous des résultats compris entre **40** et **46** points.

● Le Royaume-Uni et les États-Unis sont les pays les plus pessimistes

parmi ceux interrogés, avec un résultat respectivement de **40,65** et **41,53**.

● L'Allemagne et l'Espagne sont les pays les moins négatifs concernant l'économie mondiale avec un résultat respectif de **46,94** et **46,61**.

● Dans l'ensemble, les entreprises les plus petites (**moins de 25** employés) sont aussi les plus pessimistes à l'égard de l'économie mondiale, avec un résultat total de **42,58**, contre **46,90** pour les entreprises qui comptent entre **25** et **100** employés et **49,36** pour les entreprises moyennes (**100 à 500** employés).

Score de confiance dans l'économie mondiale

52.13*

Février

44.47

Septembre

* Les scores du Sage Business Index ont été calculés à partir des données de février 2011. Dans cette étude, les réponses possibles et la pondération de leur score étaient : "Elle connaît une reprise importante (100)", "Elle connaît une légère reprise (75)", "Il n'y a pas d'évolution (50)", "Elle est en légère récession (25)", "Elle est en forte récession (0)".

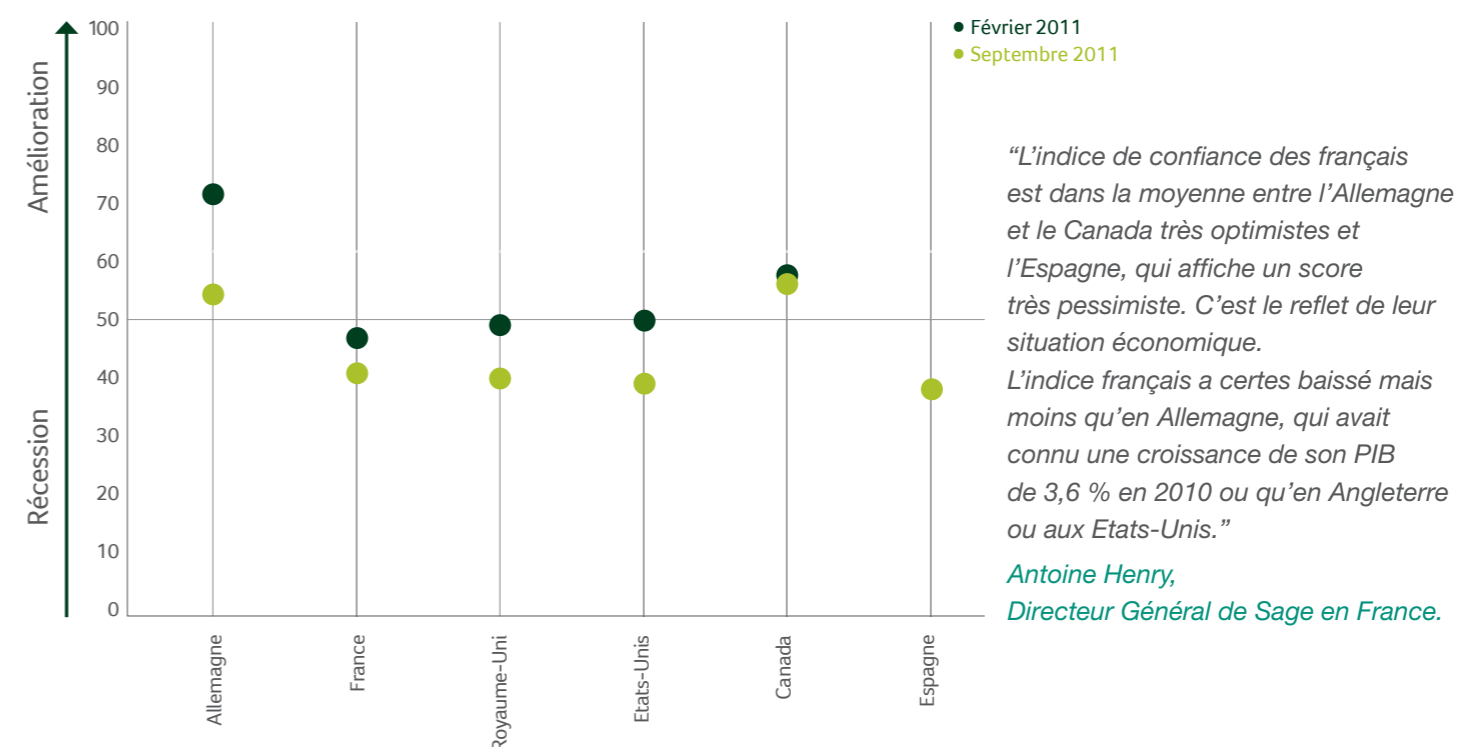
Economies nationales : des perceptions divergentes des entreprises

En ce qui concerne les perceptions à l'échelon national de la situation de l'économie du pays, le tableau est nettement contrasté. Dans l'ensemble, le résultat du Sage Business Index à **47,11** traduit l'impression que les

économies de chaque pays sont en moins bonne forme qu'au semestre précédent, mais seulement légèrement et certainement moins que l'économie mondiale. Cependant, si l'on regarde le dernier *Sage Business Index* de février

2011, on peut noter qu'à l'époque, les pays estimaient que leur économie allait de mieux en mieux, avec un résultat de **57,17*** constatant une reprise, quoique légère.

Estimez-vous que l'économie de votre pays connaît une amélioration ou une récession ?



● Le Canada est de loin le plus confiant concernant son économie locale, avec un résultat de **56,09**. Ce constat est en opposition totale avec celui des États-Unis, dont le résultat de **41,57** (baisse de **9,17** points) montre que les américains sont fermement persuadés que leur économie ralentit.

● En Europe, malgré sa baisse relativement importante depuis le dernier *Sage Business Index*, l'Allemagne reste encore l'un des pays les plus optimistes avec un résultat de **54,08**.

La France (**-4,78** points) et l'Angleterre (**-7,3** points) ne voient pas d'amélioration de leur situation.

La situation économique de pays fragilisés par la crise de la dette souveraine comme l'Espagne est la plus inquiétante avec un indice de confiance à **40,43** (le plus bas des pays européens interrogés).

Score de confiance dans l'économie du pays

57.17*

Février

47.11

Septembre

* Les scores du Sage Business Index ont été calculés à partir des données de février 2011. Dans cette étude, les réponses possibles et la pondération de leur score étaient : "Elle connaît une reprise importante (100)", "Elle connaît une légère reprise (75)", "Il n'y a pas d'évolution (50)", "Elle est en légère récession (25)", "Elle est en forte récession (0)".

Environnement de l'entreprise

Toutes les entreprises interrogées citent la culture et l'esprit d'entreprise comme principal attrait de leur pays pour les entrepreneurs. C'est la réponse la plus communément choisie sur tous les marchés. Sans surprise, les États-Unis (59 %) l'évaluent comme étant le plus important. La France la place au second rang, mais avec un score de 29 %, nettement derrière la qualification de ses employés (42 %).

Le deuxième critère mis en avant, est le niveau de qualification des salariés, sur lequel la France et l'Allemagne se démarquent avec les États-Unis.

A noter que 23 % des sondés déclarent ne pas savoir quel est le principal attrait de leur pays pour les entrepreneurs !

23%

déclarent ne pas savoir quel est le principal attrait de leur pays pour les entrepreneurs

45%

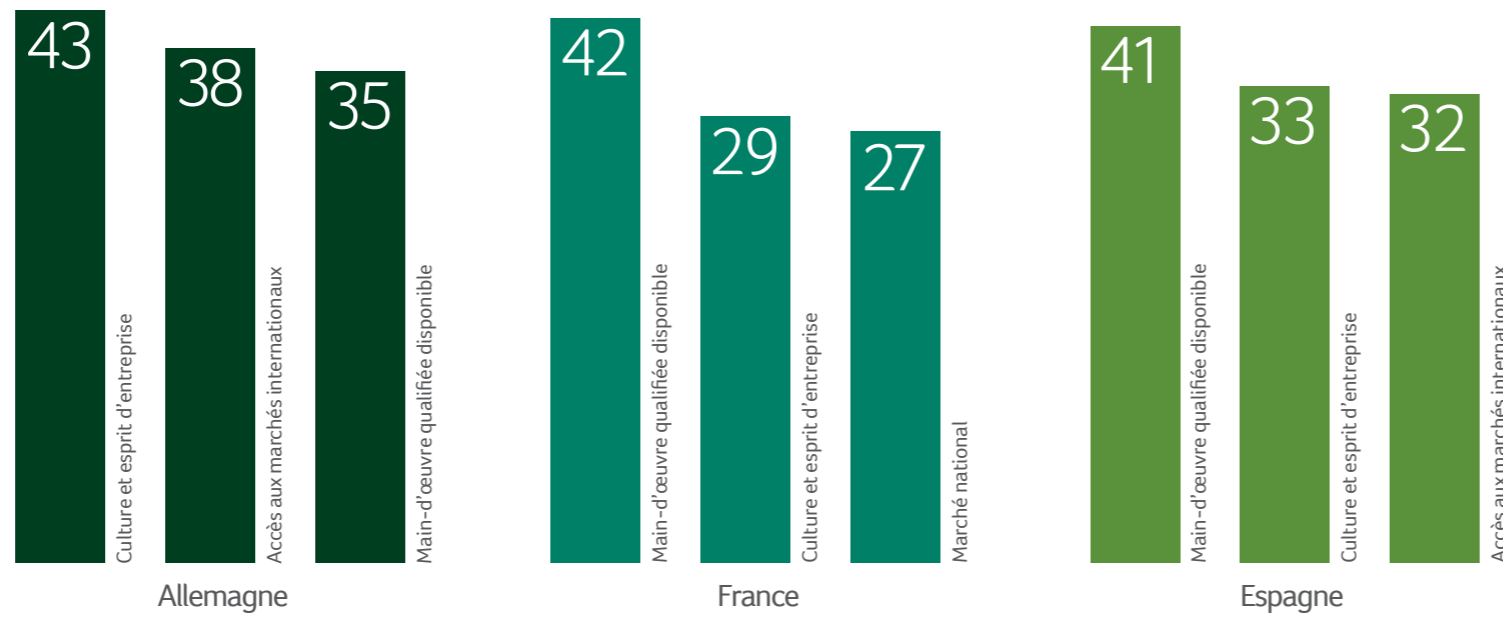
déclarent que la culture et l'esprit d'entreprise sont le principal attrait

33%

déclarent que le marché national est le principal attrait

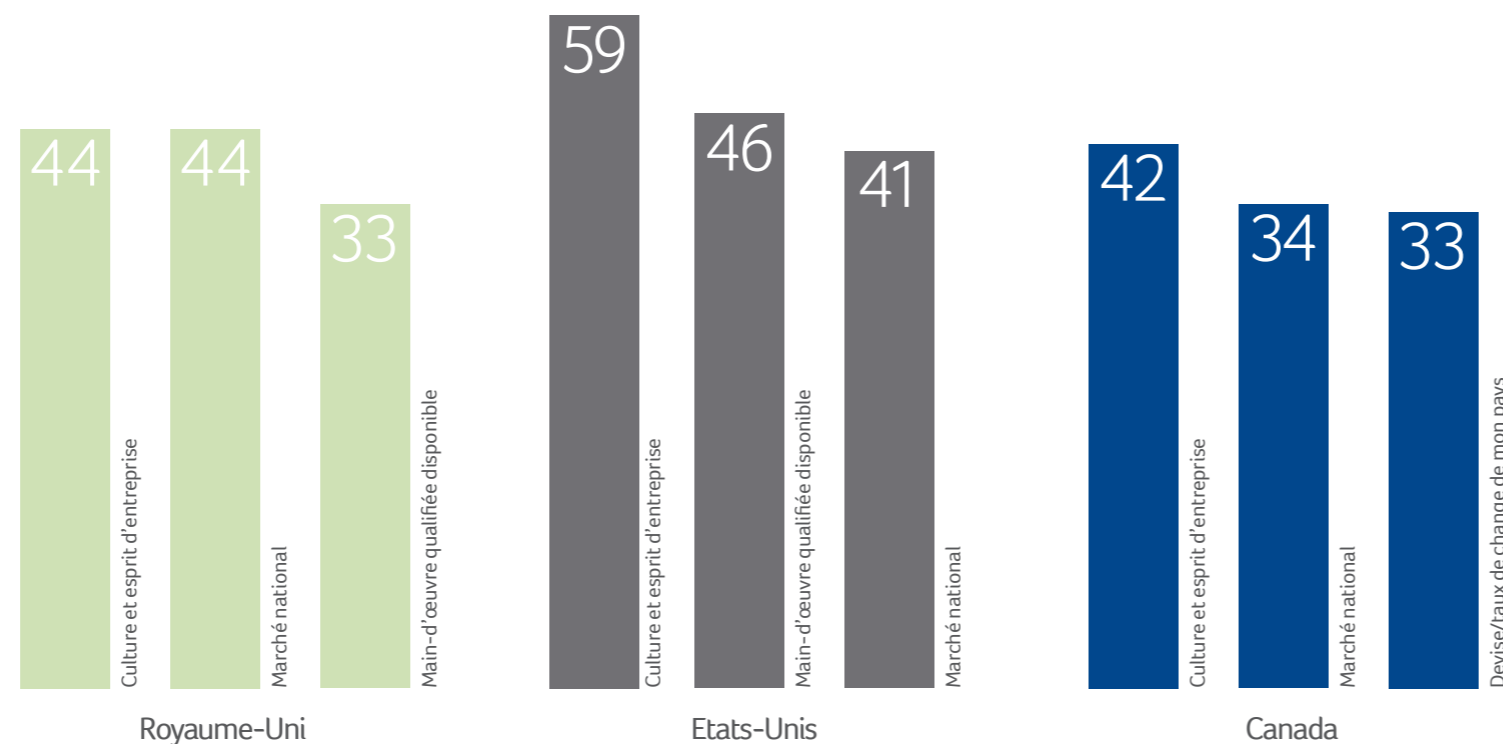
Principaux attraits

Résultats en pourcentage



“Pour 42 % des chefs d'entreprise français, le principal attrait de la France est l'accès à une main d'œuvre qualifiée, suivent ensuite, mais bien après, à 29 et 27 % la culture et l'esprit d'entreprise puis le marché intérieur. Cela laisse penser qu'ils sont plus attachés au savoir-faire, aux compétences techniques qu'au savoir-être”.

Antoine Henry,
Directeur Général de Sage en France.



“Même s'il n'est cité qu'à 29 % par les dirigeants français, l'esprit d'entreprise arrive en 2^e position des atouts de l'hexagone. Cela témoigne d'une évolution culturelle confirmée ces dernières années par le boom de la création d'entreprise et le développement de cursus dédiés à l'entrepreneuriat dans les grandes écoles”.

Antoine Henry,
Directeur Général de Sage en France.



Environnement de l'entreprise

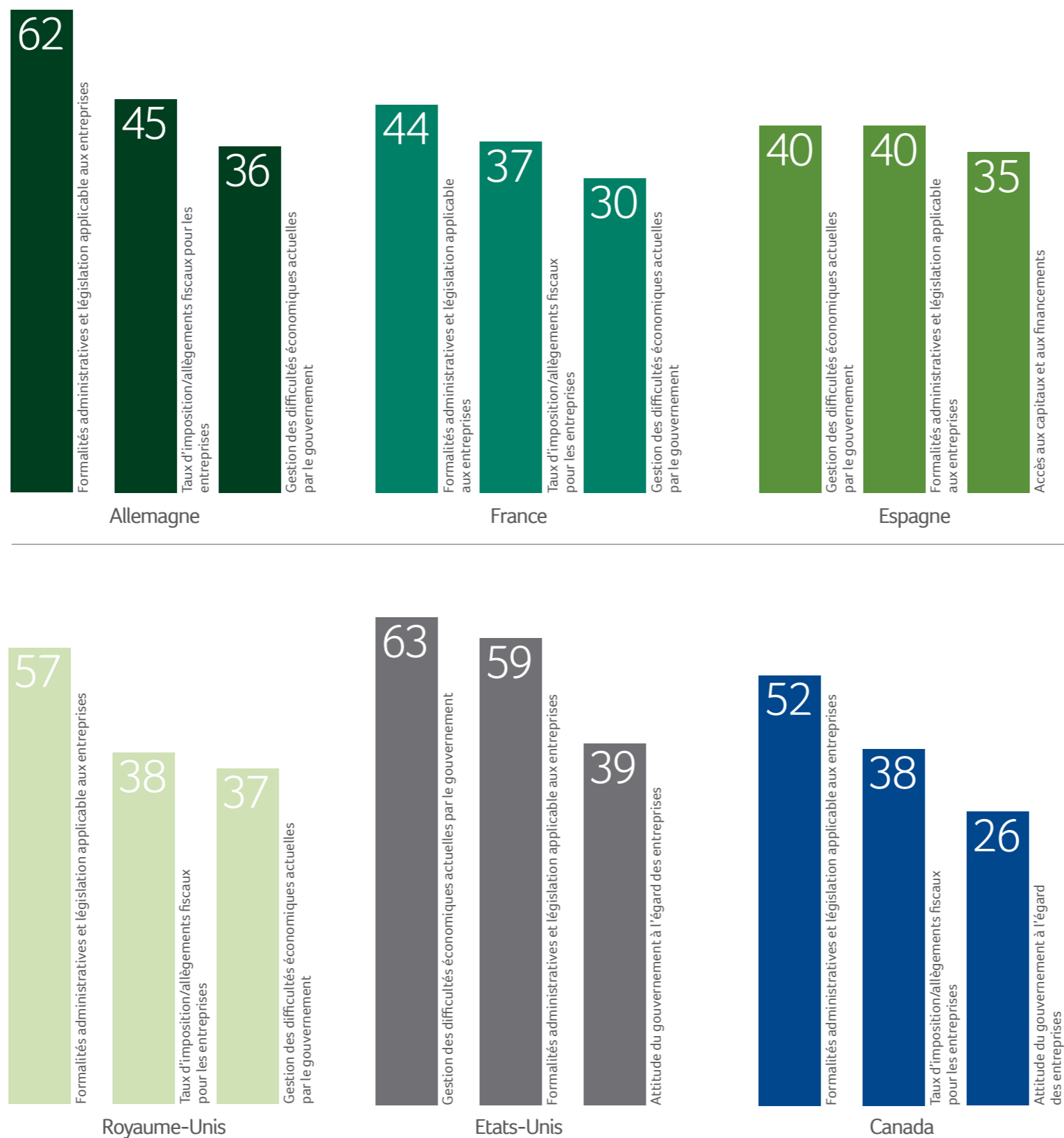
Les formalités administratives et la législation sont toujours considérées comme les aspects les moins favorables pour entreprendre dans un pays, plus de la moitié des pays citant cet obstacle.

Seuls les États-Unis évaluent la gestion de la crise économique par le gouvernement comme étant l'aspect le moins favorable. Pour la majorité des pays, c'est la deuxième option la plus choisie, remontant d'une place par rapport à la dernière enquête, et remplaçant ainsi l'accès aux capitaux.

- Les taux d'imposition représentent la troisième option la plus choisie : 45 % des entreprises allemandes se sentant les plus concernées à ce sujet. Pour leur part, les entreprises françaises la citent dans 38 % des cas.
- Cette fois-ci, l'accès aux capitaux n'a été choisi que par 22 % des entreprises, l'Espagne étant le pays plus concerné avec 35 %, suivi de près par le Royaume-Uni avec 34 %.
- Parallèlement, il semble régner un degré élevé d'apathie concernant les aspects les moins favorables dans certaines régions, les États-Unis, le Canada et le Royaume-Uni enregistrant un nombre plus élevé de "sans opinion".

Principaux obstacles

Résultats en pourcentage



"Le Sage Business Index montre que 43 % des dirigeants français sont préoccupés par les difficultés liées aux formalités administratives et à la législation. La simplification des formalités administratives fait déjà l'objet de nombreux chantiers comme la dématérialisation. C'est pour apporter une réponse pragmatique à ce problème que nous avons créé l'Association SDDS (Simplification et dématérialisation des données sociales). Nous sommes convaincus que la dématérialisation est l'une des solutions les plus efficaces pour faciliter les démarches des entrepreneurs"

Antoine Henry,
Directeur Général de Sage en France.

L'activité des entreprises

Le premier semestre 2011 : plutôt satisfaisant

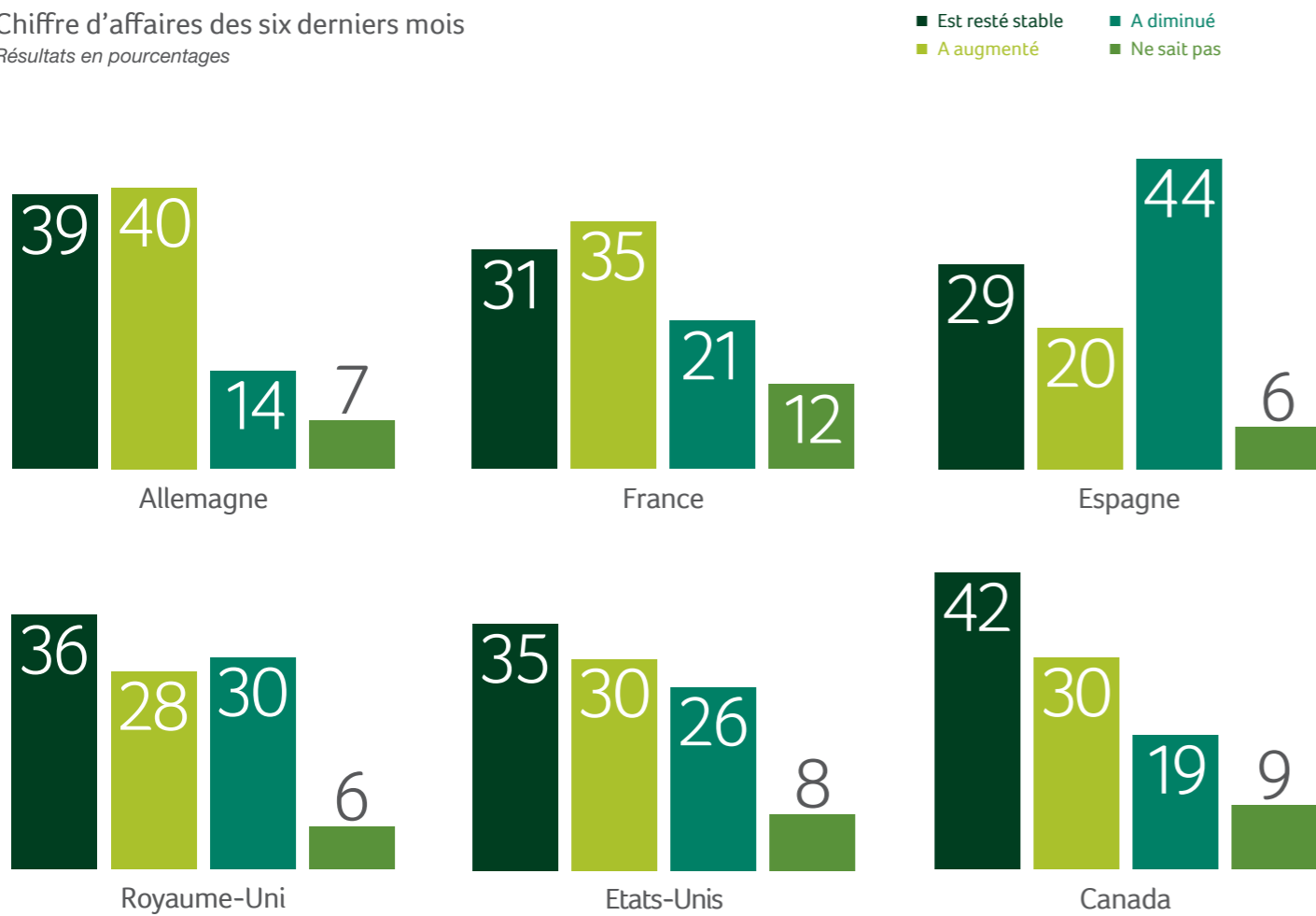
Malgré le sentiment général de récession économique à la fois à l'échelle mondiale et locale, le véritable tableau de l'activité sur les six premiers mois de l'année 2011 s'avère plutôt positif pour la plupart des entreprises, plus des deux tiers (69 %) indiquant que leur chiffre d'affaires est resté stable ou a augmenté.

- L'Allemagne et la France ont vu leur activité davantage croître que rester stable.
- L'Espagne est la seule exception notable, puisque 44 % des responsables interrogés ont constaté une baisse de leur chiffre d'affaires.

En outre, peu d'entreprises ont noté une diminution de leurs effectifs, et dans la plupart des cas, ces derniers sont restés stables. Il est intéressant de souligner qu'un quart des réponses montre même une augmentation des effectifs.

Chiffre d'affaires des six derniers mois

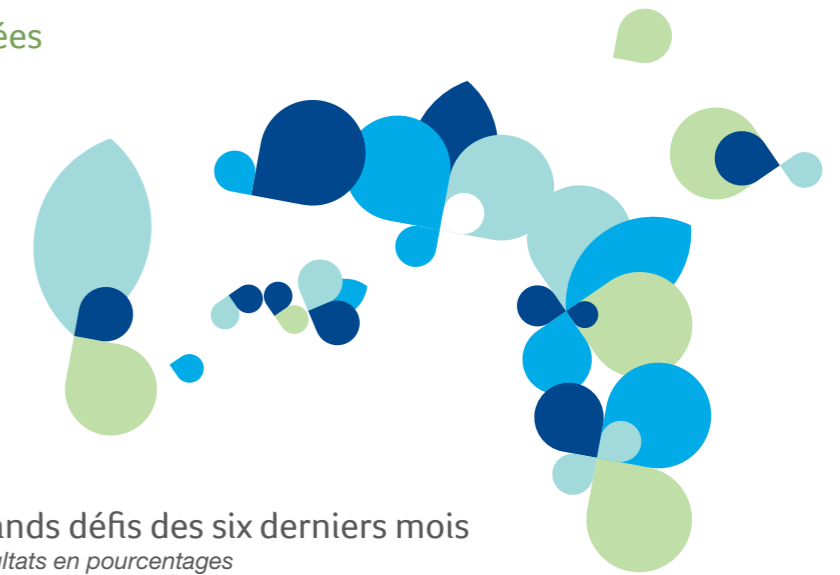
Résultats en pourcentages



Les principales difficultés rencontrées

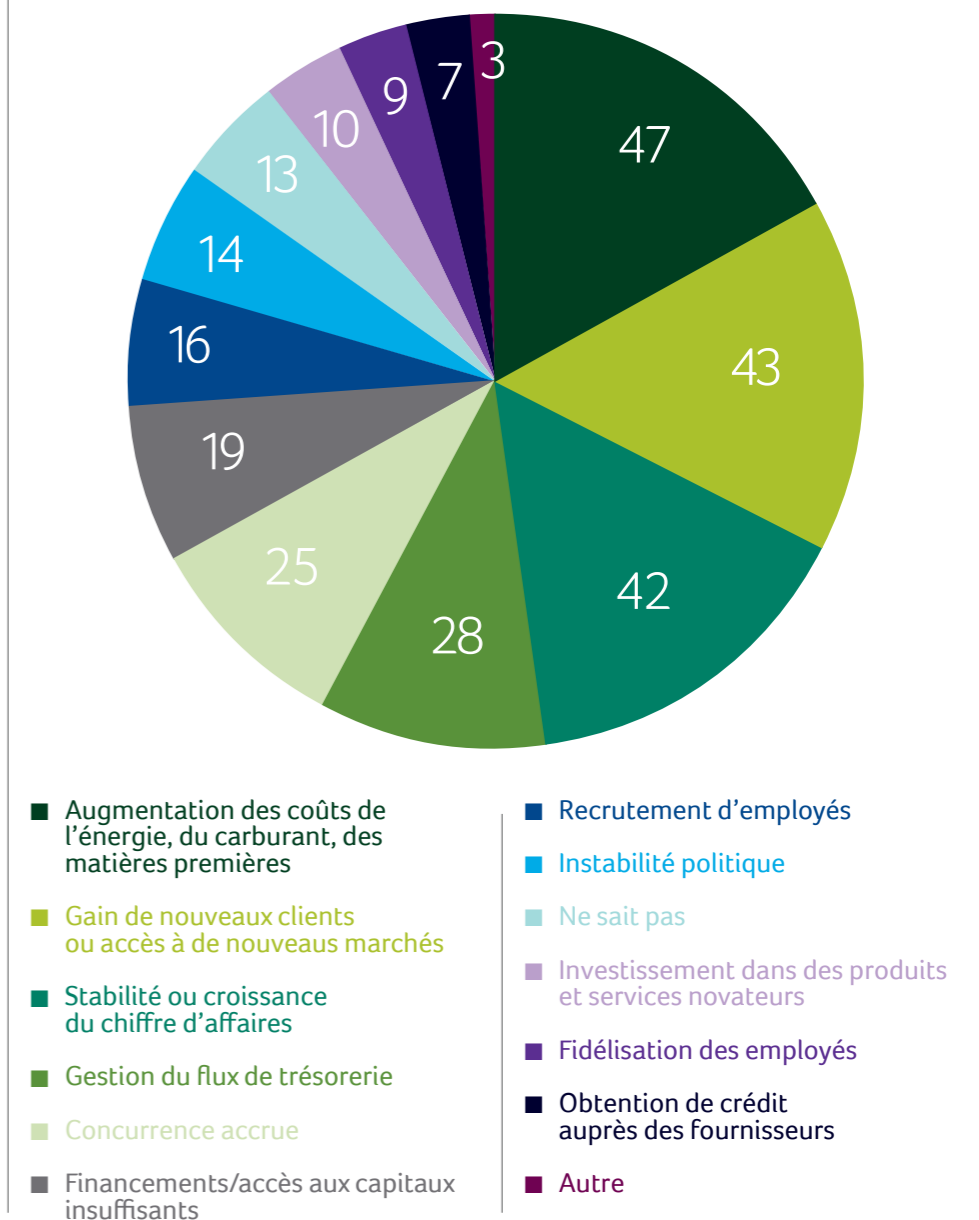
La principale difficulté pour les entreprises (47 %) est la hausse des prix de l'énergie, du carburant, et des matières premières. Cela représente une légère évolution par rapport au précédent Sage Business Index, dans lequel elles estimaient que leur plus grand défi était le maintien ou la hausse de leur chiffre d'affaires (ce que la plupart ont réussi à faire).

- Le Royaume-Uni (52 %) est un des pays ayant le plus souffert de la hausse des prix du carburant et des matières premières.
- À l'inverse, la France déclare se sentir moins affectée par cette hausse des prix. Plus d'un tiers des entreprises françaises voit la montée de la concurrence comme un défi majeur.
- Partout, sauf au Royaume-Uni et en Espagne, moins de 20 % ont indiqué que l'insuffisance de capitaux ou d'accès au financement était un problème. En Espagne, c'est un problème pour un quart des entreprises.
- Les États-Unis se démarquent, avec une entreprise sur cinq, qui considère l'instabilité politique comme un défi très important.
- Le Sage Business Index montre également que pour 28 % de l'ensemble des sondés la gestion du flux de trésorerie demeure un sujet de préoccupation. En France, cette préoccupation arrive en 7^e position, signe que la santé financière des PME françaises est bonne et qu'elles sont bien gérées.



Grands défis des six derniers mois

Résultats en pourcentages



L'activité des entreprises

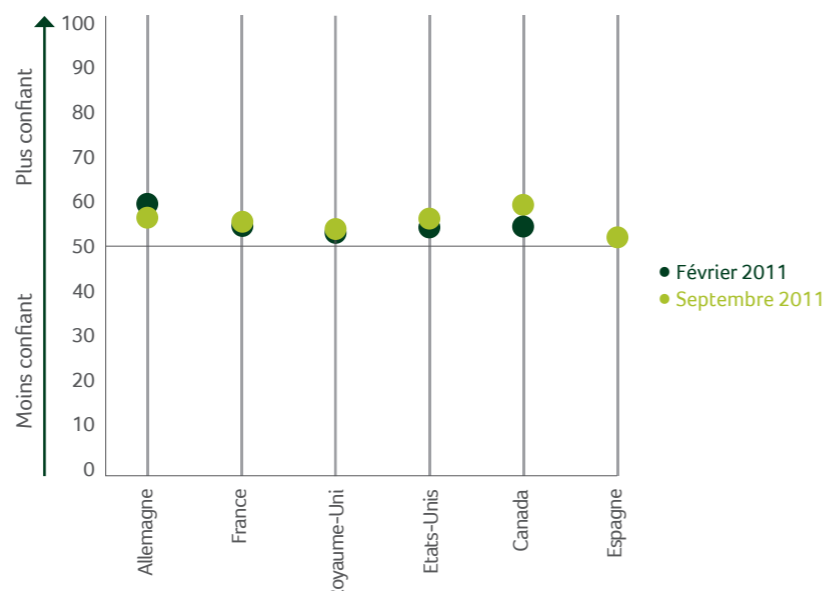
Perspectives d'activité sur le second semestre 2011

Les participants au dernier Sage Business Index étaient en majorité raisonnablement optimistes pour les six mois à venir, avec un résultat de **56,48***. Cette fois, bien que cet optimisme n'ait connu qu'une amélioration marginale avec un résultat de **57,88**, en prenant en compte le sentiment bien plus négatif de déclin des économies mondiales et locales, cette amélioration devient plus significative.

- L'Allemagne fait preuve de davantage de confiance pour ses perspectives commerciales : ce n'est qu'une très légère baisse par rapport au dernier Sage Business Index.
- En France, la confiance s'est légèrement améliorée, à peu près comme au Royaume-Uni.
- L'attitude américaine envers ses perspectives d'avenir ne s'est que modérément améliorée.
- L'exception reste l'Espagne, où aucune évolution significative dans les niveaux de confiance pour l'avenir n'est à constater.

* Les résultats du Sage Business Index ont été calculés à partir de données de février et septembre 2011. Dans cette étude, les réponses possibles et la pondération de leur résultat étaient : "Plus confiant (75)", "Il n'y a aucune évolution (50)" et "Moins confiant (25)".

Par rapport à il y a six mois, êtes-vous plus confiant ou moins confiant quant à vos perspectives d'activité ?

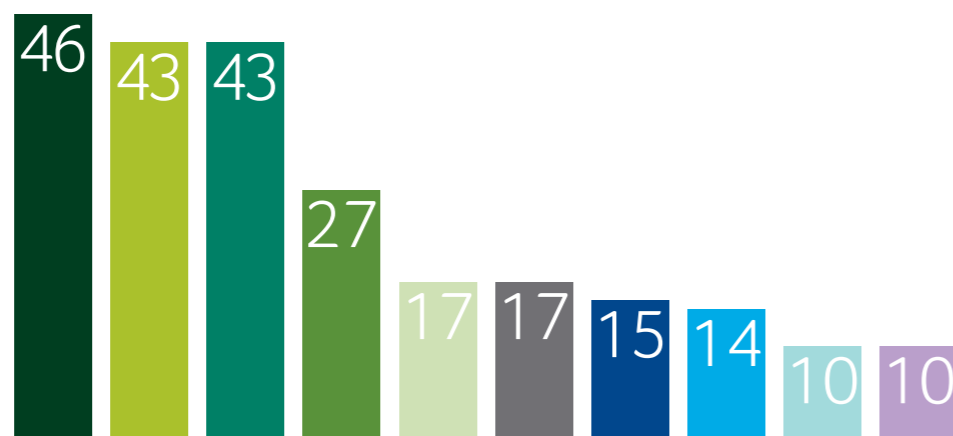


Score de confiance dans les perspectives d'activité

56.48* Février
57.88 Septembre

* Les scores de l'Index ont été calculés à partir de données de février 2011. Dans cette étude, les réponses possibles et la pondération de leur score étaient : "Plus confiant (75)", "Il n'y a aucune évolution (50)" et "Moins confiant (25)".

Principaux défis des six prochains mois



- Stabilité ou croissance du chiffre d'affaires
- Acquisition de nouveaux clients ou accès à de nouveaux marchés
- Augmentation des coûts de l'énergie, du carburant, des matières premières
- Gestion du flux de trésorerie
- Concurrence accrue
- Financements/accès aux capitaux insuffisants
- Instabilité politique
- Recrutement d'employés
- Investissement dans des produits et services novateurs
- Fidélisation des employés

Les défis à venir

Les défis attendus au cours du second semestre 2011 se concentrent principalement sur la stabilité et la croissance du chiffre d'affaires, **46 %** des entreprises interrogées exprimant cette préoccupation, en accord avec les conclusions du dernier Sage Business Index.

Ce résultat est suivi de près et à égale mesure (**43 %** dans les deux cas) par le problème de la hausse des prix de l'énergie, du carburant et des matières premières, et la difficulté que constituent l'acquisition de nouveaux clients et la pénétration de nouveaux marchés. Cette hausse des coûts est particulièrement préoccupante, au Royaume-Uni (**45 %**) et en Allemagne (**42 %**).

Les projets d'investissements

Projet pour l'avenir

- D'après les conclusions de l'enquête, les entreprises se concentrent sur l'avenir avec des projets d'investissement : un tiers d'entre elles (**33 %**) déclare prévoir d'investir dans les ventes et le marketing, **31 %** de se diversifier sur de nouveaux marchés et **24 %** de lancer de nouveaux produits et services.
- L'Allemagne voit la diversification sur de nouveaux marchés comme sa priorité (**41 %**).
- **28 %** des entreprises françaises se montrent attachées à se diversifier sur de nouveaux marchés. Par ailleurs, les PME de l'Hexagone sont les seules - avec le Canada - parmi les pays interrogés à placer dans leurs trois actions prioritaires le recrutement de nouveaux employés.
- Dans l'ensemble, **22 %** estiment que l'investissement dans les nouvelles technologies pour améliorer l'efficacité et l'investissement dans la formation sont des éléments clés pour l'avenir. Les États-Unis place l'investissement dans les nouvelles technologies en 2^e position de leurs priorités.
- Près d'un cinquième (**18 %**) des entreprises déclarent ne pas savoir ce qu'elles comptent faire.

"Parmi leurs trois actions prioritaires, tous les pays citent l'investissement dans les ventes et le marketing à l'exception de la France pour qui cette priorité arrive seulement en 7^e position. Pour les dirigeants français, les priorités d'investissement se concentrent sur la création de nouveaux produits ou services innovants et la découverte de nouveaux marchés. Un constat qui laisse à réfléchir sur leur profil d'entrepreneur et leur capacité à activer des leviers de croissance efficaces".

*Antoine Henry,
Directeur Général de Sage en France.*

Les trois piliers de la croissance

Allemagne

1. Se diversifier sur de nouveaux marchés
2. Investir dans les ventes et le marketing
3. Lancer des produits et des services innovants

France

1. Se diversifier sur de nouveaux marchés
2. Lancer des produits et des services innovants
3. Recruter de nouveaux employés

Espagne

1. Lancer des produits et des services innovants
2. Se diversifier sur de nouveaux marchés
3. Investir dans les ventes et le marketing

Royaume-Uni

1. Investir dans les ventes et le marketing
2. Se diversifier sur de nouveaux marchés
3. Lancer des produits et des services innovants

Etats-Unis

1. Investir dans les ventes et le marketing
2. Gagner en efficacité en investissant dans les technologies
3. Se diversifier sur de nouveaux marchés

Canada

1. Investir dans les ventes et le marketing
2. Se diversifier sur de nouveaux marchés
3. Recruter de nouveaux employés

Le mot de Sage

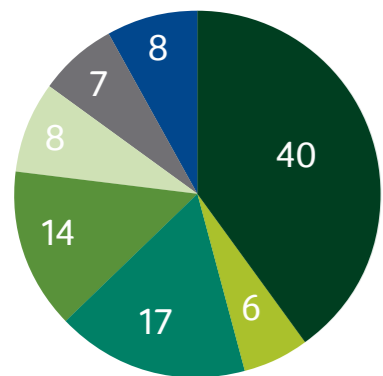
Vers un modèle de croissance ?

Il est intéressant de noter que dans le trio de tête des projets censés assurer l'avenir, les entreprises de la plupart des pays représentés dans le Sage Business Index s'accordent sur l'investissement dans les ventes et le marketing, la diversification vers de nouveaux marchés et le lancement de produits et de services innovants. Le Sage Business Index montre que les projets d'investissement en technologies de la France et de l'Allemagne s'établissent respectivement à **17 et 24 %** et ne sont pas placés dans les trois thèmes d'actions prioritaires. Mais, parmi les grands pays développés, seules les entreprises américaines placent au second rang de leurs priorités d'investissement le thème : gagner en efficacité en investissant dans les technologies. Cette attitude très positive des entreprises américaines envers la technologie est-elle une des clés de leur flexibilité et de leur succès ? Peut-être, quand on connaît le potentiel des technologies de l'information pour alimenter la croissance et le pilotage de l'activité. Une question à méditer...

Profil-type des participants

La seconde phase du Sage Business Index a consisté à interroger des entreprises, notamment aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et en Espagne. Près des deux tiers (63 %) des participants sont propriétaires et cadres supérieurs, avec 67 % des entreprises employant entre 1 et 24 employés, et 33 % entre 25 et 500 employés. Un peu plus de la moitié des entreprises interrogées existent depuis plus de 15 ans, mais seules 16 % d'entre elles sont en activité depuis moins de cinq ans. Les réponses à l'enquête proviennent d'entreprises relevant d'un large éventail de secteurs, de la construction aux services, en passant par le commerce de détail, l'informatique et la fabrication.

Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre fonction ?



- Propriétaire/Fondateur
- Cadre supérieur
- Cadre intermédiaire
- Cadre de premier niveau
- PDG/Directeur général
- Employé
- Autre

Âge moyen de l'entreprise

Âge de l'entreprise	Tout l'échantillon
Moins de 5 ans	16%
De 5 à 15 ans	31%
Plus de 15 ans	51%
Ne sait pas	2%

Allemagne



51% sont propriétaires/fondateurs
 30% existent depuis 5 à 15 ans
 75% ont des effectifs compris entre 1 et 24 employés
 58% sont en activité depuis plus de 15 ans
 12% existent depuis moins de 5 ans

Royaume-Uni



43% sont propriétaires/fondateurs
 28% existent depuis 5 à 15 ans
 72% ont des effectifs compris entre 1 et 24 employés
 56% sont en activité depuis plus de 15 ans
 15% existent depuis moins de 5 ans

France



24% sont propriétaires/fondateurs
 26% existent depuis 5 à 15 ans
 53% ont des effectifs compris entre 1 et 24 employés
 55% sont en activité depuis plus de 15 ans
 18% existent depuis moins de 5 ans

Etats-Unis



37% sont propriétaires/fondateurs
 22% existent depuis 5 à 15 ans
 65% ont des effectifs compris entre 1 et 24 employés
 65% sont en activité depuis plus de 15 ans
 11% existent depuis moins de 5 ans

Espagne

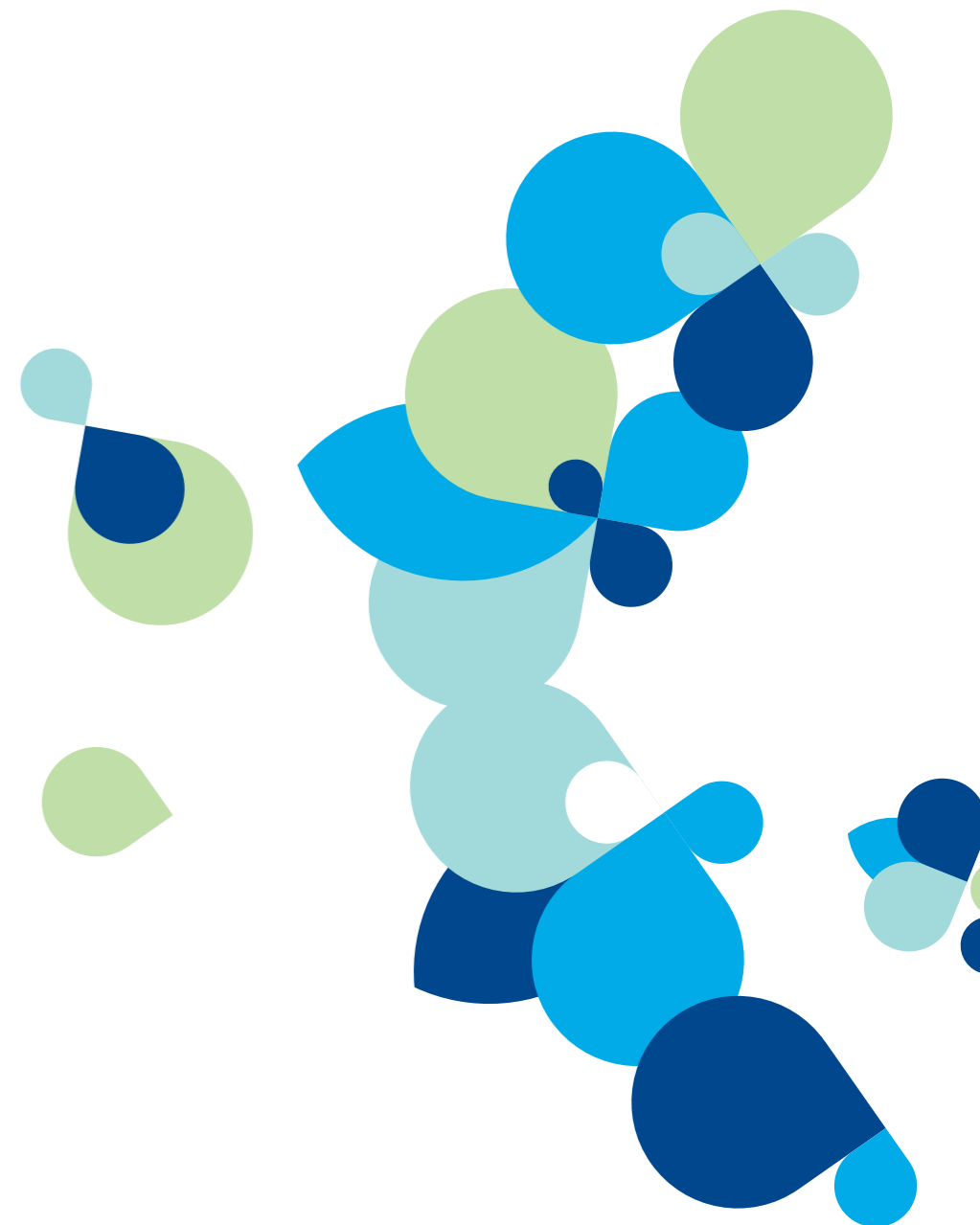


31% sont propriétaires/fondateurs
 37% existent depuis 5 à 15 ans
 54% ont des effectifs compris entre 1 et 24 employés
 37% existent depuis plus de 15 ans
 24% existent depuis moins de 5 ans

Canada



51% sont propriétaires/fondateurs
 31% existent depuis 5 à 15 ans
 83% ont des effectifs compris entre 1 et 24 employés
 48% sont en activité depuis plus de 15 ans
 20% existent depuis moins de 5 ans



Méthodologie de l'enquête

Populus a réalisé des entretiens en ligne avec des décideurs d'entreprises de 1 à 500 employés au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Canada, en Allemagne, en France, en Espagne, en Afrique du Sud, en Malaisie, à Singapour et en Autriche. Des études sur le terrain ont été effectuées sur une période de quatre semaines entre juillet et août 2011. Les 10 006 entreprises ont été sélectionnées à partir de deux sources :

- **6,675** proviennent des bases de données des clients locaux de Sage au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Canada, en Allemagne, en France, en Espagne, en Afrique du Sud, en Malaisie, à Singapour et en Autriche. Les sociétés de Sage opérant à l'échelle locale ont envoyé par e-mail une invitation à participer à l'étude à des bases de données spécialement sélectionnées, avec un lien vers l'enquête fourni par Populus. En Malaisie et à Singapour, les clients ont été invités à participer par une lettre qui expliquait en détail comment s'inscrire en ligne. Toutes les réponses ont été recueillies et centralisées par Populus.
- **3,331** entreprises interrogées proviennent d'un panel en ligne spécialisé d'entrepreneurs, qui compte **2,4 millions** de membres dans le monde entier. **500** entretiens ont été menés sur tous les marchés, outre l'Afrique du Sud où **300** entretiens ont été menés, et l'Autriche, la Malaisie et Singapour où les enquêtes ont été effectuées par des sociétés de Sage opérant à l'échelle locale, comme ci-dessus. Un échantillon aléatoire de personnes interrogées dont le profil répondait aux critères de sélection a été invité à prendre part à l'enquête, assurant ainsi une bonne répartition des différents secteurs et tailles d'entreprises. Les personnes interrogées ont ensuite dû répondre à une question filtre, afin de s'assurer qu'elles occupaient bien le rôle de décideur au sein de leur activité.
- En raison de la taille des échantillons, les réponses de la Malaisie et de Singapour ont été regroupées.

Méthodologie de l'Index

Puisqu'il s'agit de la seconde édition du Sage Business Index, nous sommes maintenant en mesure d'appliquer une méthodologie qui nous permet de mesurer l'humeur changeante des entreprises interrogées quant à leur confiance à l'égard de l'économie mondiale. L'Index est basé sur une échelle allant de 0 à 100 : 0 signifie une baisse significative, 100 une amélioration significative et 50 qu'il n'y a pas de différence. Pour la question relative à la confiance des entreprises, l'échelle se traduit de la façon suivante : au-dessous de 50 signifie "moins confiant", au-dessus de 50 signifie "plus confiant", et 50 "aucune différence".

Nous avons appliqué rétroactivement cette méthodologie aux pays (à l'exception de l'Espagne) où a eu lieu la première enquête en février 2011 (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Allemagne et France) pour lesquels les questions ont été posées de la façon suivante :

- "Estimez-vous que l'économie de votre pays connaît actuellement une reprise ou au contraire une récession ?" et "Estimez-vous que l'économie mondiale connaît actuellement une reprise ou au contraire une récession ?" Les résultats de l'Index ont été déterminés à partir de ces données, les réponses possibles et la pondération de leurs résultats étant les suivantes : "Elle connaît une reprise importante (100)", "Elle connaît une légère reprise (75)", "Il n'y a pas d'évolution (50)", "Elle est en légère récession (25)", "Elle est en forte récession (0)".
- "Êtes-vous plus confiant ou moins confiant quant à vos perspectives d'activité pour l'année à venir ?" Les résultats de l'Index ont été déterminés à partir de ces données, les réponses possibles et la pondération de leurs résultats étant les suivantes : "Plus confiant (75)", "Il n'y a aucune évolution (50)" et "Moins confiant (25)".

Remarques complémentaires

Pour tenir compte de l'évolution de l'activité et de la conjoncture mondiale, certaines des questions et des réponses possibles dans le *Sage Business Index* de septembre ont été actualisées depuis l'édition de février.

Les facteurs saisonniers et ceux concernant la période de l'exercice financier n'ont pas été pris en considération.




Sage conçoit, édite et commercialise des logiciels de gestion d'entreprise et des services associés pour accroître leur performance. Afin de garantir une gestion en toute sérénité à ses 6,3 millions de clients dans le monde, Sage s'appuie sur l'expertise de ses 13 400 salariés, sur son réseau de 28 000 partenaires revendeurs et sur plus de 40 000 experts comptables, prescripteurs de ses solutions. Sage propose des produits et services en adéquation avec les différentes fonctions de l'entreprise et avec le niveau de développement des organisations. Grâce à ses investissements en R&D et à la veille réglementaire, Sage anticipe les évolutions légales, fiscales et technologiques pour assurer à ses clients un haut niveau de service et d'assistance. Son chiffre d'affaires dans le monde en 2010 s'élève à 1,650 Md€. En France, Sage compte 600 000 clients, 2 400 salariés, et son chiffre d'affaires s'élève à 315 M€. Antoine Henry est Directeur Général de Sage en France.



Populus est une société d'études d'opinion et de conseil, spécialisée dans la compréhension des différents points de vue du grand public, des clients, des entreprises et des intervenants clés. Connue entre autres pour ses études sociales et politiques en tant qu'institut de sondage auprès de médias tels que le Times, la BBC et ITV News, elle mène régulièrement d'importants programmes de recherche pour un large éventail de clients, tels que de grandes multinationales dans les secteurs du commerce de détail, de l'industrie alimentaire, pharmaceutique, des services financiers et des communications, ainsi que des institutions publiques, organisations associatives et ONG.

www.businessindex.sage.com



Plus d'information :
www.businessindex.sage.com
www.sage.fr

Pour toute information, contactez :
Sage France
Caroline Peyrat
Responsable des Relations Extérieures
01 41 66 21 93
caroline.peyrat@sage.com

Marie-Charlotte Dichamp
Chargée de Communication Institutionnelle
01 41 66 61 20
marie-charlotte.dichamp@sage.com